



Lunel : la machine hors norme du spécialiste hexagonal du recyclage de cartouches d'encre

0

Unique, imaginée chez Innotec, elle a été conçue par des BTS du lycée Joliot-Curie de Sète.

Sous ses airs d'acériculteur gaspésien, Leon Ladeur c'est un peu un concentré de la technique pour les nuls. Certes, l'homme - directeur général d'Innotec - a un débit verbal où la logorrhée le dispute une vélocité mâtinée à la jovialité. Mais également cette pédagogie permettant à quiconque de se sentir moins bête donc. Même si pour le profane, convenons-en, cela ne dure pas.

"Ce n'est pas bon pour les bronches"

Et ici, pour le coup, ce n'est pas inutile. Lorsqu'il est question d'évoquer cette machine (hors normes car unique) qui trône au beau milieu des ateliers. Et destinée à éviter les émanations de toner. De ce singulier partenariat entre les étudiants en BTS du lycée Joliot-Curie de Sète et l'entreprise lunelloise spécialiste hexagonale du recyclage et reconditionnement des cartouches et toner pour imprimantes.

Une société qui cherchait, depuis quelque temps, à améliorer le tri, le recyclage et à réduire de manière drastique la volatilité du toner recyclé ici. "Même si ce n'est pas cancérigène, ce n'est quand même pas bon pour les bronches. C'est de la poussière inerte mais quand même. Tous les filtres imaginables ne peuvent l'arrêter", détaille Leon Ladeur.

La proximité privilégiée

Pour expliquer ce rapprochement inhabituel entre le monde de l'entreprise et scolaire, un constat : "Faire cela avec un industriel... c'est déjà hors de prix avant même qu'ils commencent à réfléchir. J'aurais pu aussi démarcher en Europe de l'Est. mais je n'ai pas voulu. Innotec travaille la proximité, en circuit court", défend l'entrepreneur.

Lequel regrette ce mouvement initié depuis plusieurs décennies déjà : "On incite à acheter à l'étranger." Là-dessus est enfin venu se greffer le problème de faire fabriquer une machine unique, voire en petite série. Trop cher ici encore.

Alors, et parce cette idée de machine trotteait "depuis un an ou deux" dans la tête de ce Batave diplômé en ingénierie mécanique, et via une salariée de l'entreprise, le rapprochement avec le lycée de l'île singulière est devenu réalité. "Ce que je trouve classe, c'est d'avoir trouvé une façon de travailler avec l'Éducation nationale", poursuit-il.

"Voir leurs profs les amener au résultat a été fabuleux"

Mais pour être sûr du succès de cette collaboration, Leon Ladeur a fait passer, à leur insu, un test aux étudiants. "On a établi un cahier des charges et quatre groupes de travail. Ils ont trouvé quatre solutions différentes avec, chacune, leurs plus et leurs moins. À l'arrivée, ils nous ont proposé la machine qu'avec leurs professeurs nous avons déjà mise en place sur le papier.

En plus, ils ont dû résoudre des panoplies de problèmes informatiques", raconte le DG. Encore tout emballé face

"à leur investissement sur le projet. Ils étaient de plus en plus enthousiastes. Et voir leurs profs les amener au résultat a été fabuleux. Leurs enseignants ont été extrêmement bien dans le suivi de leurs étudiants, dans la qualité du travail et notamment sur la documentation qui va avec.

Mise en service en septembre au plus tard

Tout a été soigné de A à Z. J'ai adoré leur intérêt". Et c'est peu dire. Car avant cela, Leon Ladeur avait tenté de lancer le projet avec des universitaires. Las. "Il leur a presque fallu un an pour comprendre ce qu'est le toner", se gausse-t-il. Quand les BTS ont, eux, mis immédiatement en marche leur pragmatisme. Résultat : lancée au début de 2016, la réalisation de l'engin s'est achevée fin 2017.

Désormais rapatriée dans les locaux de l'entreprise, la bête n'attend plus désormais qu'à être raccordée au niveau des évacuations et de l'électricité en vue de sa mise en service. Laquelle devrait être effective au cours de l'été, en septembre au plus tard pour un projet mené tambour battant. Cette machine ? Un prototype du toner on vous dit !